

### III

## EXHIBITION

23

« Sur l'air du traaa-la-la-laaa / Sur l'air du traaa-la-la-laaa / Sur l'air du tra-dé-ri-dé-ra et tra-la-laaa ! » : il y a une cruauté particulière à écouter, contraint et forcé, des chansons pour enfants quand on n'en est plus un. Surtout quand elles sont réorchestrées avec des synthétiseurs qui font coin-coin et des chanteurs qui évoquent la voix des publicités au cinéma pour Burger King au milieu des années 80 (« Aujourd'hui-iii à Pari-iiis, Beurgueure Ki-iiing, c'est vraiment le roi-aaa, le roi du ham-beurgueure ! »). Couvert de sueur, fiévreux, essayant tant bien que mal de conserver une sensation d'équilibre alors que j'étais couché dans mon lit, je ne voyais pas mon tortionnaire qui, derrière la porte, actionnait le bouton PLAY du radio-cassettes en plastique jaune et rouge que

ma mère lui avait offert. Il fallait bien que je m'habitue à l'idée d'être le père de cette chose dont Laurence avait accouché dix-huit mois auparavant. L'appareil était en plus prolongé d'un micro en forme de cône de glace, relié par un fil en tortillon, que l'être semi-rampant pouvait saisir afin d'amplifier ses propres cris et chants primitifs. Près de vingt fois, il remit une version particulièrement atroce de « La Mère Michel » puis de « Grand-père qu'as-tu vu ? » (« J'ai vu une grenouille-eu qui rentrait d'une patrouille-eu ») où une descente chromatique saccadée exécutée par une sorte de scie musicale électronique était censée signifier le ricanement malicieux in petto du grand-père. Ce ricanement infernal, à la sonorité suintante de laideur et de vulgarité, glissait sous la porte close de ma chambre comme un vent perçant, il venait m'envelopper à la manière d'une odeur écœurante.

Lui arrivait dans la vie, moi j'en étais chassé, voilà ce que je ressentais. Il bavait sur les accoudoirs des fauteuils, il posait ses mains visqueuses partout, il arpentait un territoire – le salon – que ma maladie m'interdisait, il était l'émanation même de la prison où je me retrouvais. Ma situation, pensais-je, était la métaphore de l'humanité nouvelle : un groupe d'adultes kidnappé, confisqué par des créatures atroces et incompréhensibles à qui l'on se met, comme hypnotisé, à sacrifier son temps, à offrir des objets, des meubles spéciaux qu'une voix intérieure, venue on ne sait d'où, nous contraint de nous procurer. En présence de ces êtres, on se met à parler d'une autre voix, avec d'autres mots, que nous n'avions jamais employés à ce jour. Les enfants ne se contentent pas de prendre possession de notre

espace, ils aliènent notre langage, ils font de nous des êtres haineux, grossiers, vulgaires, ordinaires, ils nous humilient, nous obligent à sortir dans la rue avec des ustensiles grotesques : poussettes prêtées, au tissu matelassé à motif de petits chats bleu ciel sur fond blanc sale, machins en peluche aussitôt déformés et souillés de leur bave, oursons couineurs imprégnés d'une odeur sure émanant de leurs renvois de biberon, biberons qu'on leur prépare comme s'ils étaient des cosmonautes, avec des poudres de lait spéciales enrichies en magnésium, vendues à des prix exorbitants en boîte d'aluminium dans des pharmacies, réchauffés sur des chauffe-biberons occupant toute la place sur la paillasse de la cuisine, tétines couleur caca qu'on stérilise et fait tremper dans des bassines, minibaignoires en plastique, bains de permanganate dans lesquels on les trempe parce que, avant même d'avoir émis le moindre son articulé, ils attrapent des maladies de peau. Ils crient, ils pleurent, ils ont de la fièvre, ils salissent tout ; ils oublient des sucettes sur un coussin du canapé, auxquelles des poussières et des fils restent collés ; ils poussent, avec la force insoupçonnable de leurs petites mains, des biscuits émiettés dont ils n'ont mordu qu'un minuscule morceau sur le siège arrière de la voiture, bien au fond, entre la banquette et le dossier. Et en plus ils vous rendent malades, voilà ce que je me disais, alors que, malgré la porte fermée, j'entendais, avec l'impression de tourner très lentement sur mon lit, pour au moins la dixième fois en vingt minutes, « Grand-père qu'as-tu vu ? ».

J'ai un enfant et je ne vais pas lui survivre, je vais y rester, voilà ce que pensait Philippe.